

**Mme Campagnolo:** Par le budget du 23 juin, on a fait preuve de décision, ce qui nous assurera une politique d'énergie juste et équitable dans les années, les décennies à venir. Le gouvernement actuel n'a pas eu peur de voir dans les besoins à long terme des Canadiens, peut-être même des générations à venir, des priorités.

Nous savons que les prix du pétrole et du gaz vont continuer d'augmenter. Nous savons qu'il faudra un effort massif et des sommes non moins considérables pour organiser la pleine exploitation des sables bitumineux et des gisements de pétrole du haut Arctique.

Il s'agit donc, non pas de savoir si cela va se réaliser, mais quelles sont les politiques qui nous permettront de nous assurer que les répercussions de ces réalisations sur les Canadiens seront aussi minimales, justes et équitables que possible.

C'est pourquoi nous avons maintenant un tarif national unique pour les produits pétroliers au Canada. C'est pourquoi la taxe d'exportation sur le pétrole vendu à l'étranger sert à subventionner les achats de pétrole vénézuélien et du Moyen-Orient qui alimentent certaines régions du Canada. C'est pourquoi nous acceptons de rapprocher les prix du pétrole des cours internationaux de façon à stimuler la mise en valeur de nos ressources non exploitées et à favoriser un approvisionnement constant des consommateurs canadiens en pétrole canadien.

Les autruches voudraient que nous nous enfouissions la tête dans le sable jusqu'à ce que nos réserves actuelles soient épuisées, vides, complètement à sec, et qu'ensuite nous soyons à la merci du cartel des pays de l'OPEP. Je ne suis pas d'accord avec la façon de penser des autruches, si répandue qu'elle puisse être dans la gent volatile. Mes commettants non plus d'ailleurs.

J'aimerais dire au chef de l'opposition, s'il était là, que nous n'en voulons pas à l'est du Canada à chaque fois que nous achetons de l'essence parce que nous subventionnons les Canadiens qui sont obligés d'utiliser du pétrole d'importation. En effet, monsieur l'Orateur, même dans la lointaine circonscription de Skeena, nous sommes Canadiens et fiers de l'être. Nous n'avons pas de place pour des politiciens à courte vue qui estiment que les intérêts de leur picaillons passent avant le bien de la nation.

Nous n'aimons pas payer la taxe supplémentaire de 10c. par gallon lorsque nous achetons de l'essence, mais nous acceptons de le faire parce que nous constatons que c'est nécessaire, et parce que nous savons que c'est une partie du prix qu'il faut payer pour que notre pays continue de croître et de se développer, et pour que nos concitoyens ne soient pas gravement pénalisés sur le plan financier pour la simple raison qu'ils habitent à l'autre bout du pays.

Le Canada est un pays jeune et en pleine croissance, et nous devons y répartir également les frais aussi bien que les bénéfices de cette croissance. Il est certain, monsieur l'Orateur, que tous les députés connaissent ce principe fondamental et l'acceptent. C'est le fondement sur lequel repose notre pays.

La taxe de 10c. le gallon est certes impopulaire et coûteuse, voire exaspérante pour certains, mais ce sont eux qui consomment ce produit et ils peuvent le payer. Je pourrais rappeler aux députés que la construction du CP a été fort coûteuse et bien impopulaire, elle aussi, avant que Pierre Berton ne rende l'entreprise rentable. Il en fut de même des droits de douane élevés qui étaient destinés à créer et à protéger les industries de fabrication de l'Ontario et du Québec. En dépit du coût, on estimait que c'était

### Taxe d'accise—Loi

là le prix qu'il fallait payer pour édifier le pays que nous connaissons aujourd'hui.

● (2050)

Une opposition sérieuse et efficace aurait accepté cette justification, car les Canadiens voyaient là le prix à payer pour l'unité et la confédération: elle aurait critiqué les politiques gouvernementales de façon positive et réaliste, en y proposant, du moins je l'espère, des solutions de rechange. Au lieu de cela, qu'avons-nous vu?

Essentiellement, si l'on met de côté tout le verbiage creux et spécieux, on reproche surtout à la taxe d'accise d'être un mauvais moyen de percevoir de l'argent, que, de toute façon, ce n'est pas nécessaire, et d'après la grosse autruche de Queen's Park, cela ne sert que le «penchant du gouvernement du Canada à consommer de l'argent.» Ma foi, j'aimerais bien le voir expliquer cela à un des résidents de la circonscription de son chef actuel au niveau fédéral, à Halifax, à celui qui serait obligé de payer plus de \$1 le gallon d'essence, n'eût été la sagesse du gouvernement fédéral. Pour le moment, le programme de subsides du pétrole entraînera cette année un déficit de 400 à 600 millions de dollars. C'est net, les recettes de cette taxe sont nécessaires.

Ce qui m'amène au second reproche de l'opposition: la taxe d'accise est infâme, inique et de toute façon, c'est une manière désagréable de recueillir de l'argent. Par contre, toujours d'après l'opposition, il ne faudrait pas recueillir de fonds en haussant l'impôt sur le revenu des particuliers; d'ailleurs, le déficit est déjà trop considérable. Quelle autre solution peut-on envisager? Ma foi, je n'en sais rien, à moins que le député de York-Simcoe (M. Stevens) n'ait quelque tour dans son sac—peut-être une autre banque.

La taxe d'accise n'est pas parfaite, et j'ai mes propres réserves dont je parlerai sous peu, mais c'est, je crois, le moyen le plus juste d'obtenir les recettes nécessaires, car elle repose sur le principe que les personnes qui achètent des produits pétroliers pour leur usage personnel devraient porter le fardeau financier de la mise en œuvre d'une politique nationale du pétrole qui a été acceptée.

Je reconnais que cette taxe cause des injustices. Elle pénalise ceux qui doivent se déplacer en voiture. Mais j'aimerais faire remarquer aux députés que, dans ma circonscription, la ville n'est pas à 50 ou 60 milles, mais à 500 ou 600 milles—1,008 milles si on veut se rendre dans la belle ville de Vancouver.

Toutefois, il faut reconnaître que nous devons changer nos habitudes de consommation d'énergie. Je préfère faire payer cette taxe par les résidents de ma circonscription qui se servent de leur voiture que de les faire subventionner par mes commettants qui ne conduisent pas d'automobile et par les citoyens âgés, qui pratiquent la conservation non par choix mais par nécessité économique. Comme je l'ai déjà indiqué, cependant, je reconnais que, dans certaines régions, cette taxe est injuste et qu'elle impose un fardeau plus lourd aux résidents de ma circonscription ainsi qu'à ceux d'autres parties plus éloignées de notre pays.

Je regrette de dire au ministre des Finances et au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Macdonald) que cette taxe d'accise n'aura pas un effet important de conservation dans Skeena. Les députés sont-ils tous prêts à accepter le fait que les gens y paient \$1.03.9 le gallon pour l'essence ordinaire? C'est ce que j'ai payé la semaine dernière à Dease Lake, qui est dans ma circonscription, et quand on paie ce prix, on sait bien qu'il ne faut pas gaspiller l'essence.